

« Par » et « pour », valeurs textuelles

María Elena Blanchet de Redruello

Volume 35, numéro 3, septembre 1990

La traduction dans le monde hispanolusophone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002089ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002089ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blanchet de Redruello, M. E. (1990). « Par » et « pour », valeurs textuelles. *Meta*, 35(3), 518–528. <https://doi.org/10.7202/002089ar>

«PAR» ET «POUR», VALEURS TEXTUELLES

MARÍA ELENA BLANCHET DE REDRUELLO
*Escuela Nacional Superior en Lenguas Vivas, Buenos Aires
Argentina*

VALEURS TEXTUELLES

Malgré l'origine commune des deux langues et leur ressemblance certaine (ou peut-être à cause de cela même), le système prépositionnel du français cause bien des ennuis à nos étudiants hispanophones. Et parmi ces difficultés, la plus persistante concerne le groupe *par/pour*, qui recouvre des champs parallèles sur bien des points à *por/para*, sans qu'il existe toutefois une corrélation exacte entre eux, applicable à toutes les circonstances.

Dans la plupart des cas, *por* correspond à *par* et *para* correspond à *pour*, mais cette équivalence n'est pas toujours valable, et les écueils semblent se multiplier à mesure que l'étudiant aborde de nouvelles fonctions susceptibles d'être exprimées par l'une ou l'autre des deux prépositions.

L'expérience de plusieurs années de travail à tous les niveaux nous pousse à essayer une fois de plus de répertorier les cas d'interférence et à proposer des solutions au problème.

I) LE COMPLÉMENT AGENT

Une grosse ferme brûlait, incendiée *par ces anabaptistes*. (M. YOURCENAR, *L'Œuvre au noir*)

Martha serait élevée *par des idolâtres*. (*Ibid.*)

En espagnol :

Una enorme granja ardía, incendiada por esos anabaptistas.

Martha sería criada por idólatras.

La construction du complément agent ne présente guère de difficultés pour nos élèves ; nous avons relevé cependant quelques erreurs dans la construction de la voix passive pronominale ; il est donc convenable d'attirer l'attention des élèves sur la nature de ce complément :

El entusiasmo de la muchedumbre se exalta por la presencia de los campeones.

L'enthousiasme de la foule s'exalte *par la présence* des champions.

II) L'INSTRUMENT, LE MOYEN

L'amour n'est rien d'autre que la torture *par l'espérance*. (J. D'ORMESSON, *Un amour pour rien*.)

Sitôt entré en possession de son bien, il s'en dépouilla *par acte notarié*. (YOURCENAR, *op. cit.*)

L'abbé de Saint-Bavon à son tour, l'a disposé *par lettre* à me faire part de ce qu'il sait. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Mais Wiwine avait appris ce jour-là *par une colporteuse* qu'on venait d'apercevoir Zénon... (YOURCENAR, *Ibid.*)

Par et *por* sont équivalents lorsqu'il s'agit d'exprimer le moyen ou l'instrument ; dans les deux langues, la préposition est suivie d'un nom construit avec ou sans article.

El amor no es nada más que la tortura por la esperanza.

Tan pronto como entró posesión de su bien, se despojó de él por acta notarial.

El abate de Saint-Bavon, a su vez, le aconsejó por carta que me hiciera partícipe de lo que sabía.

Pero ese día Wiwine había sabido por una habladuría, que acaban de ver a Zenón...

Se enteró de la noticia por un camarada.

Il apprit la nouvelle *par un camarade*.

Recebi el paquete por correo.

J'ai reçu le colis *par la poste*.

Conoció a su novia por un anuncio del periódico.

Il a connu sa fiancée *par une annonce* dans le journal.

III) VERBES COMMENCER, DÉBUTER, CONTINUER, FINIR

La séance débuta *par une harangue* et continua *par un sermon*.

Je commençai *par m'accuser*. (D'ORMESSON, *Op. cit.*)

Elle finit *par s'asseoir* sur le palier... (YOURCENAR, *Op. cit.*)

La correspondance *par / por* s'étend à tous ces verbes marquant le commencement, le déroulement ou la fin d'une action.

La sesión comenzó por una arenga y continuó por un sermón.

Empecé por acusarme.

Terminó por sentarse en el descansillo.

IV) FONCTION DISTRIBUTIVE

Il faut payer 20 francs *par personne*.

Il bâillait vingt-quatre heures *par jour*.

Henri-Maximilien Ligre poursuivait *par petites étapes* sa route vers Paris. (YOURCENAR, *ibid.*)

En espagnol, il faut employer *por*, comme dans les cas précédents.

Hay que pagar veinte francos por persona.

Bostezaba veinticuatro horas por día.

Henri-Maximilien Ligre proseguía por breves etapas su ruta hacia París.

V) LOCUTIONS FIGÉES À VALEUR CAUSALE OU MODALE

Par comparaison, la lettre du chanoine en diminuait d'importance. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Elle le faisait *par pitié*, je le sentais. (D'ORMESSON, *Op. cit.*)

Par mégarde, plus d'une semaine plus tard, il oublia de verrouiller sa porte. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Le français et l'espagnol offrent une abondante série de locutions formées d'un nom sans article précédé respectivement de *par* ou *por*, exprimant le plus souvent la cause ou la modalité : par amour, par haine, par crainte, par obligation, par distraction, par exemple, par analogie, par exception, par unanimité, par jeu, par conviction...

Por comparación, *la carta del canónigo perdá importancia.*

Sentía que lo hacía por piedad.

Por inadvertencia, *más de una semana más tarde, olvidó echar el cerrojo a su puerta.*

Cependant, on dira : Il le fait *par amour*.

Il le fait *pour l'amour* d'une étrangère.

Dans ce dernier cas, il y a lieu de croire qu'on exprime la destination plutôt que la cause.

VI) SENS RÉPÉTITIF :

Par deux fois, des bambocheurs arrêtaient la litière et ouvrirent le rideau pour regarder à l'intérieur. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Dès son appréhension dans l'officine de Saint-Cosme, puis *par deux fois...* on l'avait fouillé... (YOURCENAR, *Ibid.*)

En espagnol il n'est pas habituel d'exprimer la répétition par une structure semblable à celle-ci ; on dira plutôt simplement *dos veces* ou bien *en dos ocasiones* :

La litera fue detenida dos veces por juerguistas que abrieron la portezuela para mirar adentro.

Tan pronto lo aprehendieron en el laboratorio de San Cosme, luego en dos ocasiones... lo habían registrado.

Mais avec l'ordinal on dit :

Por tercera vez *abrió la ventana para mirarlo.*

Pour la troisième fois il ouvrit la fenêtre pour le regarder.

Pour la première fois de sa vie, il écouta attentivement un long récit concernant son père. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Por a primera vez *en su vida, escuchó atentamente un largo relato converniente a su padre.*

Nous constatons que dans ce cas, *por* équivaut à *pour*.

VII) LA FONCTION SPATIALE

Tu sais, dit-elle, je voudrais passer *par Dijon*. (D'ORMESSON, *op. cit.*)

Il entra sans bruit *par la porte basse*. (YOURCENAR, *op. cit.*)

Sabes, me dijo, quisiera pasar por Dijon.

Entró sin ruido por la puerta baja.

Tomará el avión para Ginebra.

Il prendra l'avion *pour Genève*.

Zénon glissa sous sa porte un billet où il lui annonçait son départ *pour la Provence*. (YOURCENAR, *Ibid.*)

En ce qui concerne la fonction spatiale, les équivalences ne posent aucun problème aux hispanophones : le groupe *par-por* sert à exprimer la même idée de «à travers» ou «en parcourant» ; le groupe *pour-para* marque la destination.

Zenón deslizó bajo su puerta una esquila donde le anunciaba su partida para la Provenza.

VIII) LA VALEUR TEMPORELLE

- a) (...) il se rattachait *pour quelques moments* encore au mince fil (...) (YOURCENAR, *Ibid.*)
Vino por una semana.
- a') J'apprenais par cœur, *pour la vie*, les dents, les cheveux, les yeux, les lèvres de Béatrice. (D'ORMESSON, *op. cit.*)
- b) Nous prîmes rendez-vous *pour le lendemain*. (D'ORMESSON, *Ibid.*)
Les femmes attendaient la délivrance d'Idelette *pour l'époque de la Sainte-Agathe*. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Traduisons :

- a) (...) *aún estaba ligado* por algunos momentos *al delgado hilo* (...)

Il est venu *pour une semaine*.
- a') *Aprendía de memoria*, de por vida (para toda la vida), *los dientes, el cabello, los ojos, los labios de Beatriz*.
- b) *Nos citamos* para el día siguiente.
Las mujeres esperaban el alumbramiento de Idelette para la época de Santa Agata.

Dans l'expression de la temporalité, l'espagnol distingue la valeur durative (a), exprimée par *por*, quand il s'agit d'une durée limitée, par *para* (parfois de *por*) lorsque la durée est illimitée : *para siempre, para toda la vida* ; et la valeur ponctuelle (b) introduite par *para*.

En français, on emploie *pour* dans tous les cas, ce qui peut éventuellement provoquer des ambiguïtés :

Nous avons demandé un remplaçant *pour cinq heures*, peut signifier : *Pedimos un remplazante para las cinco*, ou *Pedimos un remplazante por cinco horas*.

- c) (...) le supérieur lui fit remarquer que peu de malades s'aventuraient *par un temps si rude*. (YOURCENAR, *Ibid.*)
Par un jour frais qui déjà sentait l'automne, Zénon se rendit à pied (...) (YOURCENAR, *Ibid.*)
Un jour enfin, ou plutôt une nuit, *par une aube froide de février*, il monta dans la chambre (...) (YOURCENAR, *Ibid.*)

Dans cet emploi temporel stylistique, *par* est un équivalent de «pendant, durant». Pour exprimer cette nuance en espagnol, il faut employer *en, a* ou *con* :

(...) *el superior le hizo observar que pocos enfermos se aventuraban* con un tiempo tan riguroso.

En un día fresco *que ya olía a otoño*, Zenón se dirigió a pie (...)

(...) en une nuit *así, los porteños no andamos por las calles*. (A. BIOY CASARES, *Historias desaforadas*.)

(...) *par une nuit pareille*, nous, les *porteños*, ne parcourons pas les rues.

La más caótica hipótesis del caos no resistía la presencia de ese entrevero a treinta y tres grados a la sombra... (JULIO CORTAZAR, *Los Premios*.)

La plus chaotique hypothèse du chaos pâlisait devant ce confus mélange, *par trente-cinq degrés à l'ombre...* (Trad. : Laure Guille-Bataillon.)

IX) FONCTION ATTRIBUTIVE

Nul n'honorait ce méchant, que *je tenais* d'ailleurs *pour* fort oublié. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Le père du banquier *passait pour* avoir été Trésorier des Flandres, comme son fils. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Pour qui me prenez-vous ? dit le capitaine, montrant peut-être plus de désinvolture qu'il n'en avait. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Pour exprimer la fonction attributive, le français exige le plus souvent l'emploi de *pour* et l'espagnol celui de *por* :

El padre del banquero pasaba por haber sido Tesorero...

Por quién me toma usted ? *dijo el capitán, mostrando quizás más desenvoltura de la que tenía.*

Dans le cas de l'expression *prendre pour*, il convient généralement de la remplacer par *considerar*, ou *considerar como*.

Nadie reverenciaba a ese malvado, a quien por otra parte consideraba ya asaz olvidado.

X) LA VALEUR D'ÉCHANGE

L'éminence sur laquelle je comptais *quitta Avignon pour Rome*. (YOURCENAR, *Ibid.*)

(...) il avait *quitté son logis familial de Middlebourg pour une maison* édifiée par ses soins. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Fureur pour fureur, les violences d'un combat ne se comparaient certes pas à l'abomination méthodique d'un supplice ordonné au nom d'un Dieu de bonté. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Comme dans le cas précédent, *pour* se traduit par *por*.

La eminencia con quien contaba dejó Aviñón por Roma.

(...) *había* dejado su morada familiar de Middlebourg por una casa edificada por su esfuerzo.

Furor por furor, ciertamente las violencias de un combate no eran por cierto comparables a la abominación metódica de un suplicio ordenado en nombre de un Dios de bondad.

XI) PRIX, RÉTRIBUTION / CAUSE

Il a *acheté* cette voiture *pour* une somme absurde.

On nous l'a donné *pour* 100 francs.

Il a vendu son piano *pour* une bouchée de pain.

(...) il avait toujours *admiré* le livre III des «Épidémiques» d'Hippocrate, *pour* l'exacte description des cas cliniques avec leurs symptômes... (YOURCENAR, *Ibid.*)

(...) le magicien était à la fois *révéré et haï pour* ces pouvoirs, qu'on supposait immenses. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Les plus débauchés des moines *détestaient* Jean-Louis de Berlaimont *pour* l'austérité dont il donnait l'exemple ; les plus rigides, au contraire, *le méprisaient pour* sa bénignité jugée excessive. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Depuis qu'Étienne Dolet, son premier libraire, avait été *étranglé et jeté au feu pour opinions subversives*, Zénon n'avait plus publié en France. (YOURCENAR, *Ibid.*)

On sut plus tard que la maquerelle avait été ensuite *fouettée pour atteinte à la paix publique*. (YOURCENAR, *Ibid.*)

En bonne règle, Idelette *eût dû brûler vive pour infanticide*, mais sa noble naissance lui valut d'être décapitée. (YOURCENAR, *Ibid.*)

En espagnol tous les exemples que nous venons de citer exigent l'emploi de la préposition *por*, tout comme les cas cités en (V).

Compró ese coche por una suma disparatada.

Nos lo dieron por cien francos.

Vendió su piano por una miseria (por una bicoca).

(...) *siempre había admirado el libro tercero de las «Epidémicas» de Hipócrates*, por la precisa descripción de los casos clínicos con sus síntomas...

(...) *el hechicero era a la vez odiado y reverenciado* por sus poderes *que suponían inmensos*.

Los más corrompidos de entre los monjes detestaban a Jean-Louis de Berlaimont por la austeridad *de que era ejemplo*; *los más rígidos, por el contrario, lo despreciaban* por su benignidad, *que juzgaban excesiva*.

Desde que Étienne Dolet, su primer editor, había sido estrangulado y arrojado al fuego por opiniones subversivas, *Zénon no había vuelto a publicar en Francia*.

Más tarde se supo que a continuación la celestina había sido azotada por ofensa a la tranquilidad pública.

A toda ley, Idelette tendría que haber sido quemada viva por infanticidio, *pero la nobleza de su origen determinó que fuera decapitada*.

Une analyse détaillée des exemples précédents, nous permet de constater que la valeur causale pure exprimée par l'espagnol, se trouve en français affaiblie, ou plutôt «contaminée» par le contexte où a prévalu la valeur d'échange, et par glissement, celle de prix, qui est dominante ; cela apparaît clairement à travers les exemples suivants :

1) On l'a *puni par bêtise*.

2) On l'a *puni pour une bêtise*.

Dans (1) la bêtise, qu'on attribue au sujet, est la cause proprement dite ; dans (2) la punition, qui retombe sur l'objet, apparaît comme le prix de la faute.

De la même manière on dit :

Il a eu un prix *pour son dernier roman*.

On l'a arrêté *pour vol*.

Il sera condamné *pour le meurtre* de sa fiancée.

Il est plus connu *pour ses poésies* que *pour ses essais*.

On l'a applaudi *pour son discours*.

José María pagó pacientemente por una culpa *que no había cometido*. (Beatriz Guido, *Fin de fiesta*.)

José María paya patiemment *pour une faute* qu'il n'avait pas commise.

Con liras no compra usted nada — me dice — nada fuera de Italia, y en Italia, por miles de liras, *apenas se come*. (G. ARCINIEGAS, *En medio del camino de la vida*.)

Avec des lires vous n'achetez rien — me dit-il — rien hors de l'Italie, et en Italie, *pour des milliers de lires*, c'est à peine si vous mangez.

Toutes les fois qu'il faut traduire un complément lié à l'idée d'échange, de prix, de rétribution, de récompense, de sanction, le *por* de l'espagnol sera remplacé par *pour*. De façon analogue on dit: *jugé pour un crime, recherché pour un meurtre, respecté, méprisé pour...*

(...) il était à la fois méprisé *pour son indigence* de bâtard et vaguement respecté *pour son futur état de prêtre*. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

(...) sous l'habit d'un pèlerin venu de Montserrat et recherché *pour le meurtre* d'un jeune garçon. (YOURCENAR, *Ibid.*)

(...) *era a un tiempo despreciado* por su indigencia de bastardo y vagamente respetado por su futura condición sacerdotal.

(...) *bajo el hábito de un peregrino llegado de Montserrat y buscado* por el asesinato de un muchacho.

XII) L'EXPRESSION DE LA CAUSE

- a) J'ignore les motifs *pour lesquels* il agit ainsi.

Bref, *pour une raison* ou *pour une autre*, Françoise n'avait pas été mécontente... (D'ORMESSON, *Op. cit.*)

Ce n'était peut-être que *pour cette raison-là* qu'il me paraissait si précieux. (D'ORMESSON, *Ibid.*)

La boulangerie a été fermée *pour cause de décès*.

- b) (...) on n'avait jamais vu un seigneur jeté aux flammes *pour avoir séduit* son page. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Ceux-là ne connaissaient le médecin que *pour l'avoir aperçu* sous les arcades du couvent ou dans la rue Longue. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Tout au plus pouvait-on l'accuser de présomption *pour avoir présenté* comme la plus plausible une obscure théorie contredisant l'Écriture. (YOURCENAR, *Ibid.*)

- c) (...) si l'un de nous courait au martyre, non *pour la foi*, qui a déjà assez de témoins, mais *pour la seule charité...* (YOURCENAR, *Ibid.*)

(...) en dépit de querelles éclatant *pour un quignon* de pain, *pour un chou pourri...* (YOURCENAR, *Ibid.*)

Dans ces trois séries d'exemples, *pour* sera remplacé par *por* en espagnol.

- a) *Ignoro los motivos* por los que actúa así.

En suma, por una u otra razón, *Françoise no había quedado descontenta*.

Era quizás sólo por esa razón *que me parecía tan precioso*.

La panadería estuvo cerrada por duelo.

En français, on a employé pendant longtemps indifféremment *par* ou *pour* avec le mot *raison* :

S'ils n'ont pas été publiés, c'est *par une raison* bien simple. (V. HUGO cité dans le *Petit Robert*.)

Actuellement, sans doute sous l'influence de constructions analogues (notamment *pour cela*), l'emploi de *par* dans ce cas semble disparaître, tandis que l'abondance d'exemples avec *pour* parle d'une tendance de la langue à fixer cette construction.

El hombre despierta, descubre lo que siempre supo, que la felicidad depende de la salud, y se pone a matar por razones terapéuticas. (A. BIOY CASARES, Historias desafortunadas.)

L'homme se réveille, il découvre ce qu'il avait toujours su, que le bonheur dépend de la santé, et il se met à tuer *pour des raisons thérapeutiques*.

- b) (...) *jamás se había visto a un señor arrojado a las llamas* por séducir (haber seducido) *a su paje*.

Aquéllos no conocían al médico sino por haberlo divisado *bajo las arcadas del convento* (...)

A lo sumo podían acusarlo de presunción por haber presentado (presentar) *como la más plausible...*

L'interférence qui se produit le plus souvent chez les hispanophones pour cette construction retombe non sur la préposition, mais sur le verbe, et se manifeste par l'emploi de l'infinitif simple au lieu de l'infinitif passé, modification qui n'a qu'une valeur stylistique en espagnol, où la différence entre la fonction causale et la finale dépend du choix de la préposition :

Lo alejaron para corromper a su hermano. (but)

Lo alejaron por corromper a su hermano. (cause)

En français, on utilise la même préposition dans les deux cas, et la différence de sens par la forme de l'infinitif :

On l'a éloigné *pour corrompre* son frère. (But : afin de corrompre son frère)

On l'a éloigné *pour avoir corrompu* son frère. (Cause : parce qu'il avait corrompu son frère)

Yo te he visto arruinar demasiadas mayonesas en la vida por echarles *la sal o el limón a destiempo.* (J. CORTAZAR, *Los Premios*)

Je t'ai vu rater assez de mayonnaises dans ta vie *pour avoir ajouté* le sel ou le citron au mauvais moment. (Trad. : L. Guille-Bataillon)

- c) (...) *si uno de nosotros corriera al martirio, no por la fe, que ya tiene suficientes testigos, sino por la sola caridad...*

(...) *a despecho de las riñas que estallaban* por un trozo de pan o por un repollo podrido...

Dans ce troisième groupe d'exemples, la cause n'est pas trop évidente ; on pourrait se demander si le français ne traduit pas plutôt des nuances plus complexes proches de la fonction destinative : en faveur de, au sujet de, etc.

XIII) LA DESTINATION (FIGURÉE), LE CHOIX, LA SUBSTITUTION

J'ai fait cela pour vous, répétait-elle entre deux hoquets. (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Il garda pour cette maîtresse si vite passée un respect attendri. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Sa *vénération pour sa compagne* avait résisté à l'usure de la vie journalière. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Il a *opté pour l'ordre*, comme nous tous, dit le prieur avec fatigue. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Vous aurez la complaisance d'*écrire pour moi* à notre oncle. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Il *signera pour le directeur*.

Ils ont *voté pour les libéraux*.

Je suis pour une rénovation totale du comité.

Pour, employé dans le sens de «en faveur de», «à la place de», «envers», équivaut à *por* en espagnol.

Hice eso por usted (...)

Conservó por esa amante *que pasara tan rápido, una mezcla de respeto y ternura.*

Su veneración por su compañera *había resistido al desgaste de la vida cotidiana.*

Optó por el orden, *como todos nosotros.*

Tendrá la gentileza de escribir por mí a nuestro tío.

Firmará por el director.

Votaron por los liberales.

Estoy por una renovación *total de la comisión.*

XIV) LE BUT, LA CONSÉQUENCE

Pour ne point trébucher, elle retenait des deux mains les longs pans de sa robe de soie verte. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Cyprien, *pour s'éviter la torture*, avait avoué tout ce qu'on lui demandait, et bien davantage. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Deux moines furent délégués *pour le seconder* dans l'officine. (YOURCENAR, *Ibid.*)

L'ordre était donné *pour la saisie* des Prothéories et leur destruction. (YOURCENAR, *Ibid.*)

Ses connaissances économiques le servirent *pour l'établissement* des conduites (...) (YOURCENAR, *Ibid.*)

Pour le plus grand étonnement de Zénon, le prieur avait possédé ses «Prognostications des choses futures». (YOURCENAR, *Ibid.*)

Ma souffrance était cependant assez forte *pour me rendre* passagèrement moral. (D'ORMESSON, *Op. cit.*)

Le but et la conséquence sont introduits par *pour* en français et par *para* en espagnol.

Para no tropezar *recogía con las dos manos los largos paños de su vestido de seda verde.*

Cyprien, *para* evitarse la tortura, *había confesado todo lo que se le pedía y más aún.*

Dos monjes fueron delegados para secundarlo *en el laboratorio.*

Se había dado la orden para el secuestro de las Proteorías *y su destrucción.*

XV) L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION

La plupart pensent trop *pour penser double.* (YOURCENAR, *Op. cit.*)

Qui serait assez insensé *pour mourir* sans avoir fait au moins le tour de sa prison? (YOURCENAR, *Ibid.*)

En espagnol :

La mayoría piensa demasiado para pensar doble.

Quién sería lo bastante insensato para morir *(como para morir) sin haber dado, como mínimo, la vuelta a su prisión?*

Les constructions sont parallèles pour les deux langues : *para* est l'équivalent de *pour* quand il s'agit d'exprimer l'opposition.

XVI) LA MISE EN RELIEF

Pour moi, je ne vois pas d'inconvénients à partir.
Pour intelligent, il l'est sans doute.
Pour cette affaire, c'est vous qui décidez.

Pour est employé en français pour mettre en valeur un terme; en ce cas-là, il équivaut à *quant à, en ce qui concerne*, etc. En espagnol, il est remplacé par *por, como, en cuanto a...*

Por mí, no tengo inconveniente en partir.
Como inteligente, lo es sin duda.
En cuanto a ese asunto, es usted quien decide.

CONCLUSION

Les champs recouverts par les prépositions *par* et *pour* ne coïncident que partiellement avec *por* et *para*. Dans certains cas même il faut avoir recours à d'autres prépositions pour les traduire. Mais les problèmes les plus irréductibles concernent, dans le cas des hispanophones, les fonctions répertoriées dans les sections X, XI, XII et XIII.

En effet, dans l'expression de la temporalité, la concurrence ne surgit pas, car l'emploi stylistique de *par* à la place de *pendant* est généralement présenté lorsque l'élève a déjà assimilé les constructions en usage dans la langue courante, où *pour* remplit toutes les fonctions.

D'une manière générale, *par* recouvre un champ qui se rattache à la notion de cause, d'agent, de manière, de parcours.

Pour, au contraire, est lié à la notion d'échange/prix et de but/destination.

Pour une meilleure compréhension, il est utile de présenter aux étudiants des exemples d'emplois en opposition :

Il a été pris *par* un voleur. (fonction agent)

Il a été pris *pour* un voleur. (qualité attribuée au patient, au destinataire)

Il est applaudi *par* le public. (fonction agent)

Il est applaudi *pour* son discours. (véritable objet de l'hommage, du prix attribué)

On l'a chassé *par* plaisanterie. (action-fonction du sujet-destinateur)

On l'a chassé *pour* une plaisanterie. (action-fonction de l'objet-destinataire)

Par sa gentillesse, elle s'est fait aimer de ses camarades. (qualité attribuée au sujet-agent)

Ses camarades l'aiment *pour sa gentillesse*. (qualité attribuée à l'objet-destinataire de l'amour-prix)

Il a été oublié *par sa femme*. (fonction agent)

Il a été oublié *pour sa femme*. (au profit de, au bénéfice de) (fonction destinative)

Cette optique a l'avantage de mettre en valeur le fait que, dans tous ces cas, les termes introduits au moyen de *par* désignent un sujet, un agent, un destinataire ou lui attribuent une qualité. Les termes introduits au moyen de *pour* désignent un destinataire, ou attribuent une action ou une qualité au patient, à l'objet.

Avant de soumettre ce travail à la bienveillance de nos collègues, il est bon d'expliquer que notre but est essentiellement didactique et, par là, pratique; par conséquent, nous ne prétendons pas produire une révolution grammaticale, ni nous enrôler dans un courant déterminé, mais seulement attirer l'attention sur un jeu de coïncidences et d'oppositions qui donnent une certaine cohérence au système aux yeux de nos étudiants hispanophones et facilitent l'apprentissage des prépositions étudiées.

BIBLIOGRAPHIE

BOUZET (1978) : *Grammaire espagnole*, Paris, Belin.

BRUNOT, F. (1953) : *la Pensée et la langue*, Paris, Masson Éd.

GALICHET : *Grammaire structurale du français moderne*.

GILI y GAYA (1961) : *Curso superior de sintaxis española*, Barcelone, Spes.

GREVISSE, M. (1975) : *le Bon usage*, Gembloux, Duculot.

MARTINET, A. : *Grammaire fonctionnelle du français*.

PERERO, M. : *Ébauche de comparaison grammaticale (Travaux préparatoires à l'enseignement du français aux hispanophones)*, (BELC).

Dictionnaires : *Robert, Larousse*.